

Journal de 23 heures [1/2]
Après trois mois de massacres et quelques jours
de controverses, l'opération humanitaire de
l'armée française au Rwanda a été déclenchée

Christine Ockrent, Jérôme Korkikian

France 3, 23 juin 1994

Les soldats français ont l'autorisation d'utiliser les armes pour éviter de nouveaux massacres.

[Christine Ockrent :] [...] à pied d'œuvre entre le Rwanda et le Zaïre. Première opération en territoire rwandais pour secourir des réfugiés tutsi. Des soldats sénégalais devraient bientôt rejoindre les effectifs français. Le Front patriotique rwandais continue de dénoncer l'opération mais rencontre des émissaires français.

Au-delà des critiques et des réticences, jusqu'où l'intervention française s'inscrit-elle dans le cadre des Nations unies ? Comment préparer une solution politique ? Du droit d'ingérence à la prévention des conflits, comment éviter à chaque fois après les massacres la politique du pire ? Le secrétaire général des Nations unies Boutros Boutros-Ghali est ce soir notre invité.

Bonsoir. Après trois mois de massacres et quelques jours de controverses, l'opération humanitaire de l'armée française au Rwanda a donc été déclenchée aujourd'hui. Nom de code : "opération Turquoise". Jérôme Korkikian.

[Jérôme Korkikian :] 14 h 30 cet après midi : les premiers soldats français de l'opération Turquoise passent le Zaïre et entrent au Rwanda [un bandeau blanc "aujourd'hui Rwanda" s'affiche en haut de l'écran ; gros plans sur des militaires français armes en main]. Un détachement de reconnaissance atteint Gisenyi sans rencontrer d'opposition [diffusion d'une carte du Rwanda localisant la ville de Gisenyi]. Au même moment plusieurs dizaines d'hommes,

équipés de blindés légers, quittent Bukavu. Destination : Cyangugu au sud-ouest du Rwanda [diffusion d'une carte de l'Est du Zaïre et du sud-ouest du Rwanda ; une flèche au départ de Bukavu pointe en direction de Cyangugu].

Leur mission est de porter assistance à 8 000 réfugiés tutsi encerclés par des troupes hutu du gouvernement rwandais. La priorité est d'évaluer la situation, de créer un climat de sécurité, d'aider le travail des organisations humanitaires [diffusion d'images d'archives de réfugiés, dont certains sont grièvement blessés].

Les soldats français ont l'autorisation d'utiliser les armes pour éviter de nouveaux massacres [une incrustation "Aéroport de Goma (Zaïre)" s'affiche à l'écran]. Au total 2 500 hommes sont mobilisés – uniquement des engagés – et essentiellement des troupes de marine et des légionnaires [on voit des militaires en train d'étudier des cartes et de téléphoner dans un hangar où ont été installées des antennes paraboliques].

Ce soir 500 militaires français sont à pied d'œuvre à la frontière du Zaïre. Toute la journée, des troupes et du matériel ont embarqué en France pour les rejoindre [on voit des véhicules militaires embarquer dans un avion gros-porteur].

À Istres, près de Marseille, mais aussi à Roissy où les passagers ont eu la surprise de voir arriver les soldats en salle d'enregistrement. Le ministère de la Défense précise que Turquoise se déroule comme prévu. Un hôpital militaire sera bientôt installé près de la zone d'action [on voit des militaires français, dont une femme, dans le hall de l'aéroport de Roissy].

[Christine Ockrent :] Et nous verrons tout à l'heure avec le secrétaire général des Nations unies la dimension diplomatique et politique de cette opération.